MIXITÉ & BTP
par MIKSOA

ENJEU 2 : SE SENTIR CONCERNÉE

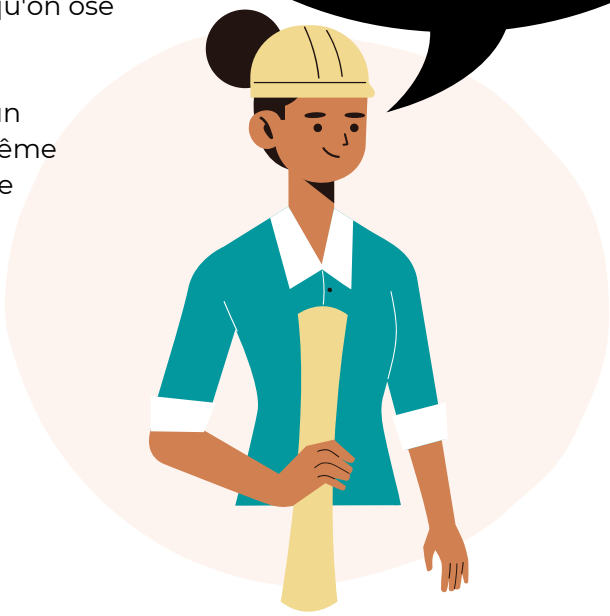
Le deuxième enjeu à l'évolution de la féminisation dans le secteur du BTP est que chaque partie prenante de l'insertion professionnelle s'accorde sur le fait que les femmes sont un public cible, autant que les hommes.

Ainsi, les femmes se sentiront elles aussi concernées par la possibilité d'envisager un poste de maçonne, grutière, carreleuse ou encore coffreuse, pour la simple raison qu'on ose leur proposer.

Le fait de se sentir concernée et ensuite appartenir à un groupe, se construit peu à peu par le partage d'une même réalité avec d'autres, de valeurs identiques ou encore le partage de mêmes objectifs.

Comment s'assurer que l'on s'adresse aux femmes sans renforcer les stéréotypes de genre ?
Quels leviers à saisir pour s'assurer une diffusion de l'information la plus optimale ?

> Si l'on veut des Jeux olympiques inclusifs, des marchés ANRU ou de transports inclusifs, ils doivent être à l'image de la société, de ceux qui l'utilisent.
>
> Patricia Milcamps, responsable développement et partenariat chez Humando



INVITATION À LA CONFÉRENCE

LE BTP DE DEMAIN SERA MIXTE !

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022 DE 9H00 À 12H00
À BOBIGNY

Inscriptions

Pour nous contacter
contact.miksoa@gmail.com
Suivez l'aventure sur Linkedin

MIKSOA est une marque créée en 2022 par Cali & Gali et We are all Builders. Cette marque fait écho au travail collectif mené à travers une série de 6 webinaires sur la féminisation et la mixité du BTP intitulée "Mixité & BTP : quels outils pour quels acteurs ?".

En tant que femme, pourquoi je ne me sens pas concernée par le BTP ?

Le manque de modèles auxquels s'identifier

Les femmes ne représentent que 1,6 % des ouvrier·es dans le BTP. Ainsi, la probabilité d'en connaître ou même d'en croiser une sur un chantier et de pouvoir s'identifier à elle (et à son métier) est réellement ténue.
Se sentir concernée voudrait donc dire, même en l'absence de modèle : "j'ai le droit", "je peux", "c'est possible pour moi".
Pas évident !

Le Saviez-vous ?

Sur une étude faite par l'AFPA sur les femmes suivant un titre professionnel dans leurs centres, 59 % des inscrites possèdent une personne de leur entourage proche travaillant dans le secteur du bâtiment.

Des fiches de postes qui s'adressent aux hommes

"Plombier Chauffagiste (h/f)" ça vous parle ? Vous l'avez sûrement tous·tes déjà vu écrit quelque part.

Ne sous-estimons pas l'utilisation du masculin pour les noms de métiers et de postes. Malgré le fait que le masculin soit grammaticalement d'usage pour exprimer le "neutre" en français, notre cerveau identifie et retient bien les tournures masculines et le (h/f) ne suffit pas à se sentir pleinement concernée.

Au-delà de l'écriture inclusive qui est une première étape pour susciter l'attention des tous·tes vers la fiche de poste, on observe que les compétences attendues sont socialement genrées, que le champ lexical de la virilité est omniprésent et que les photos utilisées représentent la plupart du temps des travailleurs ou des équipes masculines.
« **[...] Un langage inclusif (...) permet à toutes les personnes de se reconnaître dans les fiches de poste.** » nous rappelle Chlöé Raguin de Coorace, lors des webinaires Mixité & btp.

LES REPRÉSENTATIONS SUR L'EMPLOI DES FEMMES

On a malheureusement tendance à essentialiser des qualités dites "féminines" et enfermer les femmes dans des schémas de genre qui vont influencer leur carrière et leur relation au travail.
En effet, dès très jeunes, les filles sont socialisées pour prendre soin et être à l'écoute des autres. Elles sont vues comme étant pourvues de compétences sociales spécifiques et donc dédiées à des professions du soin.
Cette confusion entre des qualités dites "naturelles" — qui n'ont rien de naturel, mais sont bien des constructions sociales — et des compétences professionnelles, influencent la perception et le travail d'orientation des professionnel·les de l'emploi.

Se sentir concernée ...
ça passe par quoi comme étapes ?

✔ On me considère comme un public cible,

✔ Je suis renseignée sur le secteur,

✔ Je bouscule mes représentations grâce à des rencontres et des visites,

✔ Je prends une décision sur mon intérêt, grâce à mes connaissances acquises sur le domaine.

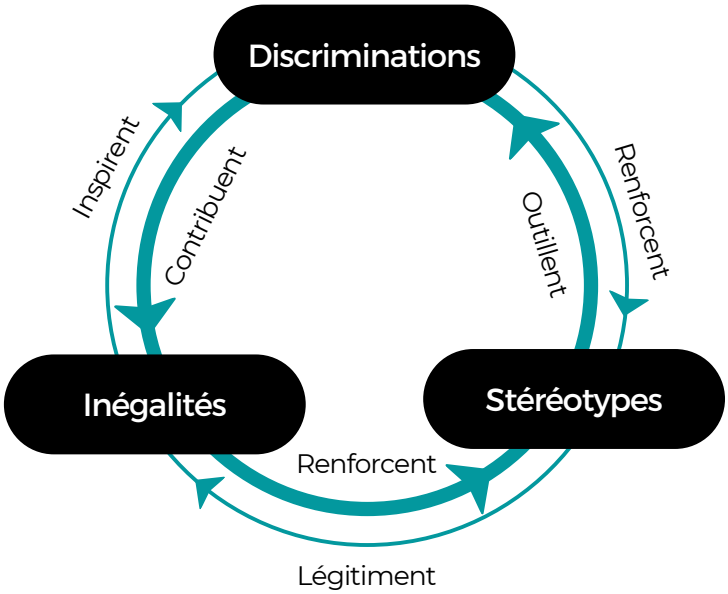


Schéma tiré du Laboratoire de l'Égalité, Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! Lutter contre les stéréotypes pour construire une culture de l'égalité. 2013

Les représentations et stéréotypes

On pense connaître le secteur du BTP, ou en tout cas, on en a tous une image en tête, et cette image est rarement composée de femmes.

"On a tous·tes cette représentation du mari, du papa, de l'oncle, du grand-père, peu importe, qui était dans le bâtiment il y a 20, 30, ou 40 ans, et qui n'avait aucune aide. On ne se souciait pas [ou peu] des questions de santé, on ne se souciait pas [spécialement] du bien-être au travail et de la pénibilité. Il n'y avait pas tous ces outils, toutes ces machines de "confort" qui font qu'aujourd'hui les métiers sont moins pénibles. Il y a certes de la pénibilité dans ces métiers-là, on ne va pas se le cacher, mais moins qu'il y a 30 ans et on a l'impression que les gens restent bloqués quelques décennies en arrière. "
David Delgado du C2DI 93

Il est nécessaire d'actualiser nos représentations sur les chantiers du 21e siècle !

Les actions à mettre en place

We are all Builders a réalisé des interviews : cheffes d'entreprises, grutière, métallière, cordiste, conductrices d'engins, conductrices poids lourds... Toutes racontent leur quotidien et expliquent ce qui les a attirées jusqu'ici.

À consommer et à partager

S'adresser à tout le monde

Il ne s'agit pas de convaincre, mais bien de s'adresser à chacun.e.

Bien sûr que toutes les femmes en face de nous ne vont pas s'orienter dans le BTP juste en leur en parlant. Cependant, il est nécessaire de toutes les traiter comme de potentielles candidates pour qu'elles fassent leur propre choix.
Il n'y a pas de "profils type" à identifier, car ce serait à nouveau créer des stéréotypes. Il s'agit là bien de s'adresser à toutes comme à tous, de partager l'information de ce qui existe, des évolutions possibles, de la mécanisation des chantiers, de la liberté de travailler de ses mains...

Rencontrer des professionnel.les

Ecouter un témoignage et pouvoir poser des questions à une personne dont c'est réellement le métier, permet de bousculer ses représentations. L'échange oral permet également de rentrer en empathie avec la personne et d'apercevoir les aspects de son métier qui pourraient nous intéresser.
C'est aussi l'occasion de verbaliser pourquoi on ne se sent pas concerné·e et de déconstruire ensemble les raisons de cela.

S'affranchir du mot "BTP" pour susciter plus d'intérêt

Puisque le mot "BTP" est trop connoté de préjugés, et bien trop global pour représenter de multiples réalités, on peut faire découvrir certaines de ses activités, sans prononcer "BTP", au début. Au lieu de cela, on peut susciter l'intérêt par le fait de :

- Valoriser le geste artisanal, le savoir-faire et/ou la matière : c'est le cas des métiers de l'éco-construction, mais de bien d'autres. Par exemple : le bois, la terre, le fer, la pierre, etc.
- Valoriser l'usage du produit fini. En effet, ce secteur permet de construire pour chacun·e d'entre nous : des logements pour nous fournir un toit, des hôpitaux pour nous soigner, une école pour nous instruire, ou même des infrastructures sportives. En travaillant sur ces chantiers, on participe au bien commun, au sien et à celui des autres.
- Valoriser l'aventure collective. Travailler sur un chantier, c'est avant tout une aventure humaine, possible grâce à la cohésion. Chacun compte sur son prochain en cas de pépins. Il est possible de ressentir cela grâce à des chantiers participatifs, locaux ou même à l'étranger !

Terre de femmes est un Atelier Chantier d'Insertion dédié aux femmes. Cette structure propose un accompagnement et l'apprentissage d'un savoir-faire à base de terre crue (enduit et peinture).
Cela permet la valorisation d'une méthode de construction durable et ancestrale. C'est également la possibilité de se (re)connecter à un savoir-faire précis parfois connu.
En effet, certaines femmes migrantes ont connu et observé ces techniques dans leur enfance.